



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

Nizamis Schatzkammer der Geheimnisse. Eine Untersuchung zu Mahzan ul-asrar. Wiesbaden, Reichert Verlage, 2005, 419 p.

Christine Van Ruymbeke



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21261>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christine Van Ruymbeke, « Nizamis Schatzkammer der Geheimnisse. Eine Untersuchung zu Mahzan ul-asrar. Wiesbaden, Reichert Verlage, 2005, 419 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 358, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 28 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21261>

Ce document a été généré automatiquement le 28 avril 2019.

Tous droits réservés

Nizamis Schatzkammer der Geheimnisse. Eine Untersuchung zu Mahzan ul-asrar. Wiesbaden, Reichert Verlage, 2005, 419 p.

Christine Van Ruymbeke

- 1 Voici enfin un ouvrage nous présentant, de manière complète, solide et fouillée, le premier *matnavī* de Niẓāmī de Ganja : le *Maḥẓan ul-asrār*, ou *Magasin des Secrets* est généralement présenté comme une œuvre difficile et mystérieuse, (*Dieses ungemain dichte Werk erschliesst sich dem Verstandnis nicht leicht*, p. v) au contenu didactico-philosophique, et au très riche réseau d'emplois métaphoriques. L'œuvre fut composée par Niẓāmī en l'année 1156-57 (ou en 1174). Elle est écrite en mètre *sarī maṭwī mawqūf* et contient plus de 2.200 vers. Pour son étude, R. Wuersch emploie l'édition critique de 'A. 'Alizāde (1960), complétée par celle de V. Dastgirdī (1334).
- 2 L'ouvrage de Wuersch est constitué d'une introduction, de six chapitres, suivis d'une conclusion, d'une liste d'abréviations, d'une bibliographie, et de trois indexes (citations coraniques, noms propres, mots employés). Au cours des chapitres, Wuersch nous donne aussi de nombreuses traductions en allemand de vers souvent difficiles, qu'elle accompagne d'un commentaire éclairant.
- 3 Le premier chapitre (*Werkgeschichte*- pp. 1-30) contient « l'Histoire de l'œuvre » et passe donc en revue ce que l'on sait sur l'A., sur ce premier *matnavī* (tant l'œuvre elle-même, que ses commentaires, éditions, traductions et études) sur son commanditaire, sur la relation déjà bien établie entre le *matnavī* de Sanā'ī (*Ḥadīqat ul-ḥaqīqa*) et le *Maḥẓan* et sur la réception de l'œuvre dans les milieux persans, turcs et indiens, mais également en Europe. Le deuxième chapitre (*Aufbau und formale Gliederung*, pp. 31-71) nous présente la découpe du *matnavī* en un prologue (qui représente un tiers du *matnavī*), suivis de 20 chapitres et d'un bref épilogue. Chacun des 20 chapitres consiste en une histoire dont la morale n'a pas énormément d'impact sur le développement du thème d'intérêt didactique qui suit. Des thèmes soufis, tel celui de la préséance de l'âme sur le corps, sont présents,

mais Wuersch considère qu'ils sont subordonnés aux thèmes religieux, éthiques et didactiques (p. 35) L'intérêt du poète va au conseil à l'homme, non au mystique. Les conseils de morale au souverain resurgissent comme des fils rouges au cours des chapitres : dans cette première œuvre déjà, Nizāmī se rapproche de l'optique de « miroir de prince », qui restera au centre de ses œuvres suivantes. Les troisième et quatrième chapitres (*Sprache und Stil*, pp. 72-126 et *Textstruktur*, pp. 127-171) nous introduisent au cœur de l'étude de Wuersch. Il s'agit d'appréhender tant le style poétique, l'art et la technique poétique de Nizāmī, déjà complets dans cette première œuvre ("*Sie zu beschreiben und zu analysieren ist für eine umfassende Würdigung von Nizamis Kunst unabdingbar*", p. vi), que la structure des parties homélitiques et narratives du texte. Le cinquième chapitre (*Werkbestimmende Themen*, pp. 172-270) étudie les thèmes principaux du *Maḥzan*. Enfin, le sixième chapitre (*Die zwanzig Erzählungen*, pp. 271-363) termine l'étude de Wuersch par une traduction et une analyse des sources et motifs des 20 paraboles.

- 4 Le seul regret que l'on puisse exprimer est le fait que soit rédigé en allemand un ouvrage indispensable dans la bibliothèque des spécialistes de Nizāmī tout comme dans celle de toute personne s'intéressant à la littérature médiévale persane, ce qui rendra sa lecture et sa consultation peut-être moins répandues qu'il ne le mérite parmi le public francophone et anglophone.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

CHRISTINE VAN RUYMBEKE

Cambridge